

vous pouvez tirer vos propres conclusions, monsieur l'Orateur.

On a parlé, dans le discours du trône, d'amender la carte électorale. On nommera une Commission pour ce faire; on en est rendu à la 15<sup>e</sup> ou 16<sup>e</sup> Commission. Nos amis les conservateurs, monsieur l'Orateur, n'ont jamais pris leurs responsabilités. Ils nomment des commissions, font des enquêtes; ils excitent les gens, mais ils ne décident jamais rien. Ce sont des indécis, des irresponsables, des gens qui, parce que ça va mal, se plaignent des administrations précédentes.

**M. Tremblay:** C'est comme ça à Québec!

**M. Denis:** Mais pour prendre leurs responsabilités; jamais. On vient de voter un bout de chemin de fer en Gaspésie, c'est très bien.

**M. Pigeon:** Êtes-vous contre?

**M. Denis:** Un bout de chemin de fer en Gaspésie; très bien. On dit que la Gaspésie avait été ignorée, abandonnée...

**M. Pigeon:** C'est vrai, par M. Chevrier.

**Des voix:** Très bien!

**M. Denis:** Très bien! Si cette région «se développe», devient progressive et prospère, c'est dû surtout aux administrations libérales. Pendant 16 ans, M. Duplessis a été premier ministre de la province de Québec. Qu'a-t-il fait pour la Gaspésie? Rien.

**M. Tremblay:** Allez-y voir! Il a battu les rouges!

**M. Denis:** Le nouveau chef de l'opposition dans le Québec et qui, dans le temps, était ministre, qu'a-t-il fait en ce qui concerne l'électrification rurale? Rien. Que faisait l'honorable député de Gaspé (M. English), qui était sous-ministre de M. Duplessis? Rien.

Alors, si la Gaspésie a été abandonnée, cela ne dépend pas des conservateurs ni des libéraux, mais plutôt de vos amis que vous reniez aujourd'hui; cela dépend de M. Duplessis, de l'Union nationale, du député de Gaspé, du député de Saint-Hyacinthe-Bagot et du député de Joliette-L'Assomption-Montcalm, qui ont répudié ces gens, qui ont abandonné la Gaspésie.

**M. Pigeon:** Vous avez été dénoncé comme collaborateur, vous, au club de Réforme.

**M. Denis:** Nos amis conservateurs de Québec vantent à tour de bras l'aide aux universités. Ils y étaient pourtant opposés quand nous étions au pouvoir. Aujourd'hui, le montant octroyé à cette fin est doublé. Vous voyez qu'ils sont en faveur. Ils étaient noirs hier, ils sont blancs aujourd'hui. Ils adoraient hier, ils incendient aujourd'hui. C'est là le portrait

[M. Denis.]

de nos bons amis conservateurs de la province de Québec... et j'en passe.

**Une voix:** Passez-en!

**M. Denis:** Parlons maintenant du pont Jacques-Cartier et de l'abolition du péage. On en parle depuis longtemps; mais le gouvernement fédéral de nos amis conservateurs a été piqué au vif par le député Pierre Laporte qui, lors de la dernière élection complémentaire de Chambly, favorisait la suppression de ce péage.

Pourquoi le péage sur le pont Jacques-Cartier n'est-il pas encore aboli? C'est parce que nous avons M. Duplessis à Québec, alors qu'ici, à Ottawa, sous le régime libéral, nous étions prêts à régler cette question. Mais la municipalité de Montréal, la province de Québec, ainsi qu'Ottawa étaient parties à ce contrat.

**M. Pigeon:** C'est M. Chevrier qui l'a refusé!

**M. Denis:** Ce sont encore les mêmes fous, monsieur l'Orateur, qui m'interrompent; ne vous trompez pas.

**M. Valade:** M. Chevrier refusait!

**Une voix:** A l'ordre!

**M. Tremblay:** Voici maintenant le deuxième acte!

**M. Denis:** Voici la déclaration que M. Chevrier faisait le 5 mai 1953:

La dernière fois que je me suis levé dans cette Chambre à ce sujet, en février 1951, j'ai dit que le gouvernement fédéral serait heureux d'entendre les observations de la province et de la municipalité relativement à l'abolition de ces péages. Nous n'avons encore entendu parler ni de l'une ni de l'autre de ces parties.

**M. l'Orateur:** Je regrette d'interrompre l'honorable député, mais son temps de parole est maintenant expiré.

**M. Denis:** Tant mieux pour les conservateurs!

**M. Ricard:** Ne regrettez rien!

(Traduction)

**M. R. D. C. Stewart (Charlotte):** Je saisis cette occasion, monsieur l'Orateur, pour vous féliciter d'occuper le poste d'Orateur suppléant. Je suis convaincu que vous présiderez les délibérations de la Chambre avec intelligence, loyauté et justice. J'offre également au député de Québec-Sud (M. Flynn) mes félicitations pour son accession au portefeuille des Mines et des Relevés techniques. Je félicite les parrains de l'Adresse en réponse au discours du trône (MM. Bourdages et Browne, Vancouver-Kingsway). Ces deux représentants ont très bien accompli leur tâche. Non seulement ont-ils exposé le programme gouvernemental, mais ils ont apporté prestige et honneur à leurs circonscriptions.